

dans le renouvellement récent de l'historiographie, notamment en faisant usage de l'archéologie. Sans nul doute, il sera très vite remarqué et très rapidement diffusé.

Ariane BODIN

Claude BRIAND-PONSART & Michèle COLTELLONI-TRANNOY, avec la collaboration de Lluís PONS PUJOL, *Bibliographie analytique de l'Afrique antique XLIII (2009)*. Rome, École française de Rome, 2015. 1 vol. broché, 109 p. Prix : 20 €. ISBN 978-2-7283-1175-0.

La *Bibliographie analytique de l'Afrique antique* recense, trie et analyse en quelques lignes les publications sur l'Afrique du Nord parues au cours d'une ou parfois deux années calendaires. Publié à partir de 1962-1965 dans le *Bulletin d'Archéologie Algérienne* à l'initiative de J. Desanges et S. Lancel, ce bulletin paraît depuis 1991 à l'École Française de Rome. Après avoir intégré l'équipe de Y. Le Bohec et J. Debergh pour la publication de l'année 2003 (n° XXXVII sorti en 2009), C. Briand-Ponsart et M. Coltelloni-Trannoy ont repris les rênes du projet en 2011-2012, avec la collaboration de L. Pons Pujol, de l'Université de Barcelone, à partir du numéro XLII. Pour ce numéro XLIII consacré aux travaux publiés en 2009, les auteurs ont bénéficié de la collaboration attentive de Y. Le Bohec et de l'aide des africanistes M. Bennabès, R. Hanoube, J.-P. Laporte, Ph. Leveau, A. Mrabet, S. Selmi et J. Rodríguez Segura. Quelques références sont antérieures à 2009 (par exemple 2007 pour la notice 57 et 2008 pour les notices 168, 203, 206, 207 et 240). L'année 2009 comptabilise 674 références d'ouvrages, d'articles ou de chapitres de livre complétées par six *indices* (auteurs et personnages anciens, divinités, personnages mythologiques et de roman, noms géographiques et ethniques, noms communs et auteurs modernes). Contrairement à ce que laisse supposer le titre de l'ouvrage, la bibliographie recensée n'aborde pas uniquement le monde antique mais aussi les périodes protohistorique, vandale, byzantine et musulmane, l'ensemble étant divisé en cinq chapitres. Le premier, « Généralités », est consacré aux sources littéraires, épigraphiques et archéologiques et à des travaux généraux où prennent place par exemple les biographies et les dictionnaires. Comptant 263 notices, ce chapitre est toutefois moins volumineux que les autres années en raison de la dispersion dans l'ouvrage, d'autres études portant sur des thèmes assez larges. Comme chaque année, les travaux sur l'Afrique protohistorique sont rares avec seulement onze notices qui portent essentiellement sur l'archéologie. La multiplication actuelle des recherches sur les sépultures mégalithiques devrait toutefois étoffer cette partie dans les prochaines années. Si la période du III^e siècle avant n. è. jusqu'à la fin de la République est plus fournie, les références restent cependant peu abondantes et la majorité aborde le monde et les guerres puniques (26 sur 43). En revanche, la bibliographie sur l'Afrique du Haut-Empire reste abondante (112 notices). Apulée, Tertullien et Cyprien restent ainsi les principaux auteurs étudiés. Si la numismatique est absente, les études épigraphiques et archéologiques sont nombreuses. Le dernier chapitre est consacré à l'Antiquité tardive. Il est particulièrement bien fourni (245 références). L'Afrique romaine tardive comptabilise 157 références dont une grande partie sur les sources

littéraires. Les études purement théologiques relatives aux écrits d'Augustin ne sont pas prises en compte car elles offrent peu d'information sur la culture et la société africaine. Les auteurs n'oublient pas pour autant de renvoyer les intéressés aux bulletins spécialisés. Si les études épigraphiques sont plutôt minces avec 6 références, la parution des actes d'un colloque sur la céramique africaine étoffe celles sur le mobilier archéologique. Les études sur l'Afrique vandale ont été particulièrement nombreuses en 2009 en raison de l'organisation d'une exposition sur ce sujet au musée de Karlsruhe et de la publication de la fouille d'un cimetière vandale à Carthage (respectivement 20 et 14 notices sur les 78). Les périodes byzantine et musulmane n'apparaissent que dans dix références et pourtant, elles sont plus nombreuses que les années précédentes. Un outil de travail indispensable donc. On regrettera seulement le délai qui sépare la parution de la *Bibliographie analytique* (2015) et les ouvrages traités (2009). On ne peut cependant en faire la critique aux auteurs qui, en 2013, publièrent la *Bibliographie analytique* des années 2006 et 2007, réduisant ainsi le retard progressivement accumulé en 50 ans d'édition.

Solenn DE LARMINAT

Claude BRIAND-PONSART & Michèle COLTELLONI-TRANNOY, avec la collaboration de Lluís PONS PUJOL, *Bibliographie analytique de l'Afrique antique XLIV (2010)*. Rome, École française de Rome, 2016. 1 vol. broché, 152 p. Prix : 24 €. ISBN 978-2-7283-1248-1.

Le volume *Bibliographie analytique de l'Afrique antique XLIV (2010)* recense toutes les publications parues l'année 2010 concernant l'Afrique dans l'Antiquité. Il contient tout d'abord un avertissement, une liste d'abréviations, une table de matières, puis le corps de l'ouvrage (p. 8-136). Ensuite sont présentés les index en quatre pages. Le corps de l'ouvrage peut être divisé en deux : d'un côté les Généralités (p. 9-64) puis le reste, où l'on suit un ordre chronologique. Chaque publication porte un numéro entre parenthèses. Au sein des Généralités, on trouve en premier lieu la partie consacrée aux sources ; le premier groupe sont les sources littéraires, divisées elles-mêmes en géographes, poètes et sources chrétiennes, puis on passe à la langue et la linguistique, les *papyri*, l'épigraphie et la numismatique. Ensuite l'archéologie prend une place importante, avec une attention particulière aux sujets de l'eau, de l'habitat et des activités économiques où les amphores et la terre cuite ont mérité leurs propres alinéas. Après les sources, au sein de la partie nommée Bibliographie sont recensés les dictionnaires et encyclopédies, les expositions et l'historiographie, qui concerne en grande mesure l'activité de l'armée française. La dernière partie se concentre sur les ouvrages et articles généraux en prenant tout d'abord les publications qui traitent de vastes périodes et de larges territoires. Ensuite viennent celles qui concernent des thèmes dans lesquels l'Afrique ou les Africains interviennent. Parmi ces thèmes, le christianisme est particulièrement riche (p. 58-64). Cette partie est divisée en groupes, où l'on retrouve ceux de la première partie, comme les activités économiques, ce qui n'est pas très clair pour le lecteur. Par exemple, les publications 290-307 pourraient trouver sa place à côté des numéros 150-160. Après les Généralités, le deuxième ensemble est divisé en quatre périodes : de la protohistoire au III^e siècle p.C. ; du III^e